

TABLE

DES MATIÈRES.

LETTRE XIX de M. le Baron de Zach. Le calendrier des juifs complètement expliqué. Leurs fêtes sont immobiles, selon leurs calendriers lunaires, mais elles ne le sont pas, selon nos calendriers solaires, 413. La fête du *Sabbat*, quand elle commence, quand elle finit. On lit ces jours une section du pentateuque dans les synagogues, et on finit la lecture de tous les livres de *Moïse* à la fin de l'an, 414. Les sabbats les plus distingués, 415. Autres sabbats remarquables. Les jours de jeûne ne tombent jamais à un sabbat, 416. Comment on a pu expliquer par la calendarographie judaïque un passage obscur dans l'évangile de saint Luc. Toutes les connaissances humaines sont enchaînées, et se prêtent des secours mutuels, 417. Précis de toutes les fêtes, solennités, jeûnes et jours de précepte chez les juifs, disposées selon les mois. La trompette avec laquelle *Josué* abbatit les murs de *Jéricho*, 418. Jeûnes judaïques. Faute dans l'*Art de vérifier les dates* des bénédictins de saint Maur sur le jeûne de *Guedalia*, 419. *Kipur*, jour terrible. *Succot*, fête des tabernacles ou des tentes dans le désert, 420. Jours de nouvelle lune, commencement du mois, quelquefois double, 421. *Hanuca*, la fête des lumières ou des lampes, 422. *Purim* ou fête de *Haman*; c'est la seule fête mobile dans l'almanac des juifs; elle est renvoyée au mois intercalaire dans les années embolismiques, 423. *Pessah*, la pâque des juifs. Secondes pâques pour les voyageurs, pour les malades et pour les impurs, 424. *Laglahomer*, la fête des écoliers. Commémoration de la mortalité des disciples d'un rabbin. *Sabouhot*, la fête de pentecôte, 425. Deux mois lugubres. Les tables de la loi brisées par *Moïse*. Le temple de Jérusalem brûlé. La lampe du temple éteinte. Jour lamentable, 426. Fête de réjouissance. Prières d'indulgence. Prières de 40 jours. Fête de l'expulsion des grecs, 427.

Mois intercalaire. Les *Tecufot* ou les *quatre-tems*, 428. Six calendriers juifs de toutes les espèces d'années, 429. Le calendrier des juifs admirablement imaginé. Auteurs qui ont le mieux écrit sur ce sujet, 430. *Abarbanel*, rabbin d'un savoir étonnant, et d'un esprit pénétrant. Ses ouvrages, 431. En revanche, rabbins ignorans, extravagans, fantasques; leurs écrits remplis de fables les plus absurdes; leurs histoires farcies de mensonges les plus impertinentes. Quelques exemples de ces extravagances ridicules, 432. Fictions bizarres et insipides qui n'ont aucun but ni moral, ni amusant, racontées avec l'impudence d'un *Cochem*. Aventure d'un docteur juif dans le paradis avec l'ange de la mort, 433. Autre histoire édifiante, racontée par un grand docteur de la synagogue, d'un roi géant qui porta une montagne de trois lieues sur sa tête, et dont les fourmis lui firent un collier fort incommode, 434. Certains jolis contes turcs d'où M. de *Voltaire* a pris son *Micromégas*, 435. *Les malices des femmes* dépeintes par un turc. Le traducteur français plus galant prend la défense des dames (turques ou françaises?) contre cet auteur barbare, butor et circoncis, 436. Un porte-faix en paradis prouve à un docteur de la synagogue, le système de *Ptolémée ad oculum*. Il y a des fenêtres et des anfosses, mais point de voleurs dans le ciel, 437.

LETTRE XX de *M. Simonoff*. Sur une méthode d'assujettir le calcul intégral à des règles plus directes, 438. Essai d'intégrer une équation différentielle par cette méthode, 439. *M. Simonoff* vient de publier à Paris un *Essai sur la méthode directe du calcul intégral*; donne une démonstration directe d'une série de *La Grange*, qu'il n'a pas démontrée, 440. *M. Simonoff* explique comment l'œil humain est capable de distinguer également bien les objets de près et de loin sans avoir besoin de supposer un mouvement ou un changement de position et de forme dans le cristalin, 441. Il applique son calcul à un œil de bœuf, 442. Détermine la distance des points d'intersection des rayons réfractés avec le cristalin, 443. Ces points sont rapprochés encore plus dans l'œil de l'homme, que dans celui du bœuf, 444. D'où il s'ensuit qu'il n'est pas nécessaire de supposer un déplacement du cristalin pour avoir une vision nette et distincte des objets de près, et placés à une distance infinie, 445.

LETTRE XXI de *Don Martin-Ferdinand de Navarrete*. *M. de Navarrete* a remplacé *D. Philippe Bauzá* dans la direction du dépôt hydrographique à Madrid, 446. Va incessamment publier les quatre voyages inédits de *Christophe Colomb* pour la découverte de l'Amérique, 447. Il publiera à la suite les voyages et les découvertes des autres navigateurs espagnols du XV siècle. Prospectus de cette nouvelle édition de voyages, 448. Cette précieuse collection sera

imprimée aux frais du gouvernement à l'imprimerie royale de Madrid en deux volumes, 449. Avantages de la publication de ces anciens voyages, 450. Seront publiés dans l'idiome propre et dans le style original de ces navigateurs avec les éclaircissemens nécessaires, 451. Utilité de cette collection pour les droits de première prise de possession, et de la légitimité de domination, 452. Voyages de ces anciens navigateurs que contiendra le second volume de cette collection, 453.

Note du Baron de Zach. Temoigne sa surprise que l'on s'occupe dans ce moment d'une entreprise, à laquelle on n'a pu parvenir depuis trois siècles, 454. L'édition de ces anciens voyages maritimes n'a pu tomber en meilleures mains, que dans celles de M. de *Navarrete*, 455. Il y a long-tems que M. de *Navarrete* s'occupe de ces objets, et qu'il s'est illustré par ses écrits dans ce genre, 456. Les *Navarrete* depuis plusieurs siècles se sont distingués dans la carrière des sciences et de lettres. Don *Martin Ferdinand* auteur de plusieurs excellens ouvrages, est un écrivain solide et élégant, 457. Ouvrage remarquable d'un *Navarrete* dans le XVI^e siècle sur la Chine, supprimé par l'inquisition, et dont deux volumes ont été perdus, ou plutôt détruits; perte à regretter et irréparable, 458. Ayant rapporté tant de choses glorieuses et honorables aux *Navarrete*, M. de *Zach* déclare, que ces notices ne lui ont point été suggérées par des espagnols, mais que ce sont absolument les résultats de ses propres recherches. Occasions qui les lui font faire, 459.

Observations astronomiques, faites en Nubie en 1824 par M. Edouard Rüppell. A *Solib*, 460-461. A *Kalabaschi*, 462. A *Assuan*, 463.

LETTRE XXII de M. *Littrow*. On examine et on vérifie à l'observatoire impérial de Vienne, tous les instrumens astronomiques qui sortent des ateliers de l'institut polytechnique de cette ville, 464. Vérification d'un nouveau cercle-répétiteur construit dans cet institut pour M. *Carlini* à Milan, 465. Observations de latitude par la polaire en tout tems avec ce nouvel instrument, 466. Anomalies remarquables dans cette latitude obtenue avec différens instrumens, 467. Méthode de M. *Littrow*, pour déterminer les azimuts des objets terrestres par l'étoile polaire, observée sur tous les points de son parallèle, 468. Formules pour ce calcul, 469. Appliquées à un exemple, 470.

LETTRE XXIII de M. *Nicolas Cacciatore*. Fait un triste tableau de l'état déplorable, dans lequel lui et l'observatoire de Palerme avaient été plongés par les derniers malheureux événemens qui ont eu lieu dans cette ville. Ce célèbre observatoire va reprendre son ancienne activité sous la direction de l'habile successeur du P. *Piazzi*, 471. Envoie un petit ouvrage sur la mesure de

la hauteur du mont *Cuccio* près Palerme, singulièrement situé et approprié aux recherches atmosphériques par sa position isolée.

M. *Cacciatore* promet d'envoyer une liste correcte des hauteurs des montagnes en Sicile, 472.

Notes de M. le Baron de Zach. Précis de l'ouvrage de M. *Cacciatore*. Mesures du mont *Cuccio* selon plusieurs méthodes, 473. Par des mesures trigonométriques, 474. Par des observations barométriques, 475. Par des observations tellurométriques. Coefficients de la réfraction terrestre, 476. Ce coefficient est variable selon la température et la qualité de l'air, par lequel les rayons visuels passent. Grande ignorance d'un professeur de physique cagot, 477. Ouvrages sur la Sicile et les îles adjacentes que le capitaine *Smyth* vient de publier à Londres. Médaille que la société astronomique de Londres a décernée à M. *Pons* à Marlia, 478. Deux bureaux topographiques, deux écoles de navigation, deux observatoires de marine à Naples et à Palerme, 479.

NOUVELLES ET ANNONCES.

- I. *Horizon artificiel cylindrique de M. Ducom.* M. de *Zach* et M. *Simonoff* examinent cet horizon, et font plusieurs observations avec cet instrument; 480. Méthode qu'ils ont employée; c'est la même que M. *Ducom* a proposée pour vérifier les instrumens de réflexion. Cette méthode est très-limitée, en y employant les observations du soleil, 482. Comment on peut distinguer de quel côté viennent les erreurs qu'on aura trouvées, 483. En se servant des étoiles pour cette vérification, on n'est jamais limité dans les observations, et le calcul est plus facile; on ne peut pas le communiquer dans ce moment, mais on le fera plus tard. Réponse à une objection que l'on pourrait faire, 484. M. *Ducom* demande aux opticiens s'ils ne pourraient pas arranger son horizon, en sorte qu'il pût servir d'*instrument de passage*, 485. Changemens que l'on propose à faire dans l'horizon cylindrique, 486. Cet horizon à déjà trouvé des partisans et des amateurs. Un professeur de navigation en fait construire un pour son école, 487. On en construit à Gênes, nom et demeure de l'artiste qui en fait, 488.
- II. *Comète de l'an 1824.* Lorsque tous les astronomes ont cessé de voir cette comète, M. *Pons* à Marlia est le seul qui l'observe encore. Importance de ces observations, 489. Le mauvais tems, le clair de lune, la faiblesse de l'astre contrarient infiniment ces observations, 490. La comète a passé le 18 novembre par-dessus une étoile de 8^e grandeur, 491. M. *Pons* croit lui avoir fait ses derniers adieux ce jour, 492. La revoit encore, et l'observe le 29 novembre, 493. La reconduit enfin jusqu'à la porte de l'infinité, 494.